

naissance. Au chant succéda le chapelet pieusement récité, et entrecoupé de courtes méditations sur les mystères du Rosaire et de cantiques appropriés.

Au quai Notre-Dame du Cap, la procession se mit en marche, précédée d'une statue de la sainte Vierge en bois artistiquement sculpté, précieuse relique que les premiers missionnaires des Abénaquis, l'on suppose, apportèrent de France, il y a peut-être plus de deux siècles.

Les pèlerins ne perdirent pas une minute des quelques heures qu'ils eurent le bonheur de passer sur la propriété de la sainte Vierge. Messe, communions nombreuses, malgré l'heure avancée, sermon, procession, bénédiction du T.-S. Sacrement, le programme, quoiqu'un peu chargé, fut généreusement suivi.

Ils n'oublieront jamais la touchante cérémonie de la clôture : l'imposition de Jésus-Hostie sur les malades et les infirmes accompagnée des supplications instantes de la foule agenouillée, les bras en croix ou les mains levées vers le ciel. Les larmes coulèrent de tous les yeux. Ce fut un moment sublime.... "Jamais, répétaient-ils au retour, nous n'avions goûté semblable bonheur..."

Le pèlerinage de la région de Pierreville se trouve ainsi assuré pour plusieurs années encore.

"Dieu soit loué et remercié, écrivait, quelques jours après, Mgr de Nicolet à l'organisateur attiré, du grand succès qui a marqué votre pieux et si édifiant pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine ! Il est évident que le bon Dieu vous aime et qu'il se plaît à protéger votre tribu."

Pèlerinage de la Fraternité des Tertiaires des Trois-Rivières,

(le 30 mai, 400 pèlerines).

Bienvenue à nos dévouées bienfaitrices ! Descendues du tramway vers 8 heures, elles se rendent en procession au Sanctuaire. Leur costume de deuil est tout à fait de circonstance. Prière, pénitence, résignation, ces trois mots semblent être sur toutes les lèvres, au fond de tous les coeurs.

C'est le jour de la Fête-Dieu. Après une instruction sur Notre-Dame du T.-S. Sacrement, le sombre défilé procession-